

Dans l'introduction, ils expliquent brièvement, mais clairement ce que c'est que le latin vulgaire, ils donnent, en quelques lignes, un aperçu de l'histoire de Rome, de l'expansion, du développement et de la dialectisation du latin laquelle aboutit à la naissance des langues romanes. Ils informent ensuite des méthodes de recherche et mentionnent les plus importantes sources de l'étude du latin vulgaire.

Le vocalisme et le consonantisme sont traités d'une manière en même temps concise, claire et relativement complète. Dans tous les cas, on note l'évolution postérieure en italien, en espagnol et en français, parfois même dans d'autres langues (roumaine, sarde, rhétoromane, etc.). On n'oublie même pas de constater des exceptions s'il s'agit de l'évolution d'un mot souvent employé. Les exemples ne sont pas très nombreux, mais ils suffisent pour illustrer les changements expliqués. — Ajoutons une petite observation: Nous ne croyons pas que le *g* devant l'*n* (dans *agnus*) ait été la même occlusive nasale que celle qui était notée par l'*n* devant un *k* ou un *g* (*ancora*, *ligna* — cf. p. 25).

Aussi bref que soit le chapitre consacré aux mots, les auteurs ont réussi à y constater les traits distinctifs entre les lexiques vulgaire et classique, à donner une idée un peu superficielle, mais nette de l'évolution du vocabulaire y compris la formation et le dépérissement de mots, les emprunts et les changements de sens. Ils n'ont pas oublié non plus de mentionner quelques exemples de différenciation régionale.

La morphologie, également bien élaborée, est plus détaillée. — Nous n'oserions pas, cependant, accepter l'hypothèse ancienne que le neutre n'avait autrefois désigné que ce qui était inanimé et nous ne sommes pas d'accord avec l'assertion que le concept du neutre s'est réaffirmé en roumain avec une vigueur particulière puisque les ambigènes ne sont pas neutres au sens propre du mot; le terme „neutre“ est trompeur dans ce cas. — On aurait pu constater que, pour marquer le degré de détermination exprimé de nos jours par l'article défini, on avait employé en latin vulgaire un nombre considérable de pronoms. — La plus détaillée, à bon droit, est l'étude du substantif (la fluctuation et les modifications des déclinaisons, la disparition progressive du neutre, la réduction du système casuel) et celle du verbe (les formes disparaissantes, le passif, le présent, le futur, le parfait, le plus-que-parfait, l'imparfait, les participes passé et présent, le gérondif, l'infinitif, le déplacement de l'accent).

La partie théorique (5—74) se termine par quelques observations concernant la parataxe et l'hypotaxe (cette dernière est rare en latin vulgaire), l'emploi des conjonctions, la construction de l'accusatif avec l'infinitif, différents types des phrases hypothétiques, l'interrogation, la négation et l'ordre des mots.

La deuxième moitié du livre est une petite anthologie contenant 6 inscriptions (murale, honorifique, 3 funéraires, table d'exécration) et 12 extraits de monuments littéraires, tous bien choisis: Truculentus de Plaute (I, 3—4), Rhetorica ad Herennium, Lettre de Cicéron à sa famille (Fam. XIV, 4), Petronii Cena Trimalchionis, Lettre d'un soldat (du début du II^e siècle ap. J.—C.) Itala et Vulgata (Lucas 19, 1—27), Peregrinatio Aetheriae vel Itinerarium Egeriae, Lex Salica, Gregorii Turonensis Historiae (Praefatio), La querelle des évêques Erodebertus et Importunus, Diplôme royal mérovingien (14 mars 697), Glossaire de Reichenau.

Les extraits sont précédés de notes bibliographiques concernant l'édition utilisée et d'une brève explication, se rapportant au contenu de l'oeuvre en question. Quelques uns des extraits sont suivis de traductions intégrales. Tous sont pourvus de nombreuses notes qui les rendent accessibles même aux débutants. Parmi ces notes, on trouvera: „1^o des éclaircissements sur le texte latin là où celui-ci présente des difficultés spéciales, 2^o les vulgarismes intéressants qui n'ont pas été traités au cours des pages précédentes, 3^o les vulgarismes déjà traités qui risquent d'être méconnus comme tels ou qui sont particulièrement dignes d'intérêt, 4^o un choix d'aboutissements romans.“

L'orientation dans le précis est facilitée par un index.

Nous pouvons conclure notre compte rendu en remerciant les deux auteurs d'avoir écrit un manuel si bien pensé et si utile aux romanistes et aux latinistes.

Otto Ducháček

Координационное совещание по сравнительному и типологическому изучению романских языков (Ленинград, АН СССР 1964, 98 p.)

Cette publication contient les résumés de 87 communications que l'on a exposées au Congrès des romanistes soviétiques à Léningrad du 23 jusqu' au 27 juin 1964. On les a répartis dans 9 groupes:

1^o Les études historiques comparatives des langues romanes (10 communications):

M. С. Гурьчева, L'influence mutuelle des langues romanes.¹ Н. А. Катагощина, Les méthodes de l'analyse phonologique, В. А. Лисицкий, Les conceptions traditionnelles et modernes dans l'étude du vocalisme roman, Л. М. Уман, La comparaison des systèmes de deux langues différentes, З. В. Гуковская, Les affinités et les différences dans les structures des langues française et russe, Е. М. Вольф, Les méthodes de l'analyse morphologique, Л. И. Лухт, Quelques problèmes morphologiques concernant le verbe, Н. И. Корыхалова, Les pronoms indéfinis, Т. В. Алисова, Le caractère systématique et les tendances dans l'évolution de la langue, И. Ф. Мокряк, Les relatifs moldoviens *care et ce*.

2° Les problèmes stylistiques des langues romanes littéraires (11 communications): Р. А. Будагов, La naissance et l'évolution des langues romanes littéraires, Г. В. Степанов, La norme de la langue dans les pays hispaniques, А. А. Касаткин, Le problème de l'italien littéraire à l'époque du Risorgimento, С. В. Эстулина, L'italien littéraire au XIV^e siècle, Е. Г. Эткина, L'évolution des procédés stylistiques en prose française contemporaine, К. А. Долинин, L'évolution des procédés stylistiques en parodie et en satire, Е. Б. Гумилевская, Le style administratif en français, А. Д. Хаютин, La terminologie politique de J. J. Rousseau, М. А. Шитова, La terminologie mathématique en français, А. С. Дубовая, L'évolution de la structure des en-têtes dans les journaux français des 17^e—20^e siècles, Б. И. Ваксман, Le langage des étrangers-personnages littéraires.

3° Les procédés statistiques de l'étude de la typologie des langues romanes (4 communications): И. А. Короленко — И. В. Матковский — Л. А. Новак — Р. Г. Пиотровский, La classification typologique des langues romanes à la base des textes roumains et moldaves, Н. В. Петрова, Sur le problème de l'étude de la langue à la base de la théorie des informations, П. М. Алексеев, Les méthodes de la linguistique mathématique, Л. А. Турко, Quelques dates statistiques concernant les langages parlés français et russe.

4° La typologie du lexique, de la formation de mots et de la phraséologie romanes (13 communications): Ю. В. Зыцарь, Le problème des ibérismes en espagnol, И. А. Короленко, Les éléments latins dans le lexique espagnol, Л. А. Новак—В. В. Макаров, Les particularités lexicales en roumain et en espagnol, В. С. Сорбале, Les facteurs qui influencent le lexique des dialectes, С. Г. Бережан, La synonymie des mots indigènes avec des emprunts en moldavien, Г. С. Чичлей, L'analyse de la préfixation en français contemporain, Т. Б. Казанская, Quelques observations sur la préfixation en français, С. С. Савончик, Quelques préfixes marquant l'intensité, К. И. Масленникова, Les constructions nominales sans prépositions en français contemporain, Г. Н. Савельева, L'analyse de mots composés de deux substantifs, И. А. Цыбова, Quelques types de dérivés en français contemporain, З. Н. Левит, L'étude des équivalents phraséologiques de mots, А. А. Андриевская, Les critères servant à distinguer divers types de composés.

5° La synthèse et l'analyse; l'interdépendance du lexique et de la grammaire (11 communications): М. А. Бородина, Synthèse — analyse, synchronie — diachronie, В. Г. Гак, Le rapport entre le lexique et la grammaire, Т. А. Абросимова, La causalité et la transitivité, Е. Е. Корди, Les constructions avec un verbe factitif en français, Н. В. Соколова, Les constructions verbales composées de trois membres, Ф. Г. Горбач, (*Se*) *voir* + infinitif, Г. В. Милюкова, *Devoir* + infinitif, И. И. Обуховская, Les fonctions des prépositions en français, П. П. Дав, Les critères servant à préciser la catégorie des prépositions en français, Л. П. Новикова, Les constructions prépositionnelles en français contemporain, Н. Д. Раевский, Le genre neutre dans les langues balkanoromanes.

6° La typologie des formes temporelles et modales (7 communications): Н. Д. Арутюнова, Le système temporel en espagnol, А. Л. Афанасьева, La catégorie de l'antériorité en français, Л. С. Золотарева, Quelques particularités du plus-que-parfait en français contemporain, А. К. Васильева, Les fonctions du participe passé en français contemporain, Л. Б. Люблинская, L'influence de la fonction communicative du langage sur l'emploi des modes, С. И. Канонич, L'importance de la synonymie grammaticale pour l'étude de la typologie des langues romanes, В. Б. Шеметилло, L'expression de la nécessité en français.

7° La typologie syntaxique (16 communications): М. М. Бобырева, Les fonctions grammaticales et stylistiques de l'ordre des mots en français contemporain, Е. А. Рефе-

¹ Les titres ne sont pas toujours traduits mot-à-mot. Nous avons essayé plutôt d'indiquer tout brièvement et le plus clairement possible les sujets des articles.

ровская, Accusativus cum infinitivo en bas latin, Э. И. Левинтова, La construction de l'infinitif avec le sujet en espagnol, Т. А. Репина, Quelques coïncidences psychologiques en roumain et en slave, А. А. Смольевский, Relations mutuelles entre les structures syntaxique et logique dans les phrases simples en latin, en italien et en français, Л. Г. Веденина, Sur les principes de l'analyse des propositions du point de vue de la stylistique grammaticale, М. К. Сабанеева, Les formes des propositions négatives en français contemporain, Н. А. Шигаревская, L'évolution de la négation en français, Л. М. Мянкия, Constructions négatives du type *ne...plus jamais* en français contemporain, Т. А. Апресян, Sur la classification des unités lexicales à la base de leurs fonctions dans la phrase. Н. Ю. Сахарова, Le style indirect en français, О. К. Васильева-Шведе, Le gérondif en langues romanes, А. Н. Копылов, Sur le caractère distributif des membres de la phrase française, Н. В. Альямская, La classifications des adjectifs français du point de vue de leur place dans la phrase, Т. З. Черданцева, Epithètes „libres“ en français contemporain, Т. Н. Шипкова, Constructions avec *de* complétant les expressions verbales en roumain.

8° La typologie des langues romanes et les contacts entre ces dernières et d'autres langues (9 communications): В. М. Жирмунский, L'interaction des dialectes francs et gallo-romains aux époques mérovingienne et carolingienne, В. П. Недялков, Les verbes allemands en *-ieren* de provenance romane, Е. С. Шубин, Les gallicismes dans le roman „Flamardskij lev“, М. В. Брэфман, Les pronoms français en anglais littéraire des 17° et 18° siècles, М. А. Виллер, L'influence de la structure phonétique sur l'assimilation des anglicismes en français contemporain, Н. Г. Корлэтяну, L'interaction des structures des langues romanes et slaves, С. В. Семчинский, Les calques sémantiques des langues slaves en moldovien, А. Т. Борш, L'écriture slave en Moldovie, Г. Ф. Давидов, Les pronoms russes dans les dialectes moldaviens de l'Est.

9° Matériaux informatifs (4 communications): М. А. Бородиня — Г. А. Князев — Б. А. Малькевич, La philologie romane dans les archives de l'Académie des Sciences de l'U. R. S. S. (section de Léningrad), Г. В. Милюкова — Л. М. Скрелина, Le lexique du journal „L'Humanité“, И. А. Исенин, Le lexique de la presse française, Р. Я. Удлер, Les buts et les particularités de l'atlas linguistique moldovien.

Imposant est le nombre de romanistes soviétiques qui ont activement pris part au congrès: 95 scientifiques dont 40 de Léningrad, 17 de Moscou, 9 de Kichinef et 15 de quelques autres villes.

Il est impossible de peser la valeur des communications d'après les résumés que cette publication met à notre disposition. Toutefois, nous pouvons mesurer l'épanouissement admirable de la romantistique soviétique d'après la quantité et la variété des problèmes abordés. Nous voudrions attirer l'attention sur quelques unes des communications que nous trouvons particulièrement importantes ou intéressantes.

Гурычева s'intéresse à l'influence mutuelle des langues romanes causée par les contacts culturels et économiques. Elle étudie l'interaction des „sous-systèmes“ ibero-romain et gallo-romain des pronoms et les traces de l'influence du français sur l'italien et le provençal et vice versa. La langue dont le prestige politique, économique et culturel est grand, peut influencer même la structure morphologique et syntaxique d'une autre langue. L'étude des contacts des langues apparentées génétiquement permet de trouver les tendances qui se manifestent dans leur évolution.

Алисова, en appréciant les résultats obtenus par l'analyse des phénomènes synchroniques, propose de suivre l'histoire des langues en en comparant plusieurs phases successives. Elle croit que, au cours de l'évolution des langues, on pourra vérifier le progrès de la systématisation. Elle souligne l'influence des faits sociaux, culturels et géographiques, l'interaction des différentes couches de la langue et le caractère communicatif de la langue.

Р. А. Будагов trace le programme de l'étude comparative des langues romanes littéraires. Il propose de comparer leur naissance et leur évolution postérieure, l'interdépendance des langues communes avec leurs variantes littéraires dans différentes étapes historiques, la formation de la norme littéraire, l'interaction de divers styles et, à la base de ces études, chercher à trouver la périodisation comparée des langues en question.

А. А. Андриевская cherche à trouver un critère sûr pour distinguer différents types d'unités phraséologiques dans l'examen de la possibilité de développer syntaxiquement des composants sans changer le sens de l'unité phraséologique en question.

М. А. Бородиня, en étudiant le changement du type synthétique du latin en type analytique du français, insiste sur l'importance d'une étude approfondie de la période à partir du XIV° jusqu' à la moitié du XVII° siècle.

A. K. Васильева étudie différentes fonctions et nuances sémantiques du participe passé en le comparant au participe présent d'une part et à ses équivalents russes de l'autre.

M. M. Бобырева s'occupe des relations entre les fonctions stylistiques et grammaticales de l'ordre des mots dans la phrase française contemporaine. Elle constate, entre autre, la tendance de ne pas insérer le sujet dans le groupe de mots qui forme le prédicat. Elle démontre comment on se sert de l'ordre des mots pour caractériser le langage de divers personnages. Elle étudie l'influence de l'étendue et de la structure d'une phrase sur la variabilité de l'ordre de ses membres.

B. M. Жирмунский s'occupe de l'interaction des dialectes gallo-romains et germaniques sur le territoire bilingue sous le règne des Mérovingiens et des Carolingiens, surtout à la base des changements phonétiques communs à ces deux groupes de dialectes génétiquement différents. Il souligne, cependant, que le changement du type synthétique en analytique, bien que réalisé dans toutes les langues romanes et germaniques, s'est accompli indépendamment dans chacune d'elles. Par contre, les emprunts lexicaux mutuels sont incontestables dès le 1^{er} siècle.

C. B. Семчинский, après avoir précisé la différence entre les calques et les emprunts sémantiques, s'occupe de ces derniers dans les langues moldave et roumaine, mais il se spécialise dans l'étude des emprunts sémantiques des langues slaves. Il étudie la polysémie et l'homonymie qui en résultent et la différenciation des homonymes. Les emprunts sémantiques témoignent du contact entre les peuples voisins ce qu'il prouve en montrant l'influence mutuelle des langues slaves et romanes dans l'Europe de l'Est.

Très intéressants et instructifs sont aussi les communications informatives concernant la philologie romane dans l'Archive de l'Académie des sciences de l'U. R. S. S., le lexique de l'Humanité, celui de la presse française et l'atlas linguistique de la Moldavie.

Otto Ducháček

A. Dauzat—J. Dubois—H. Mitterand: *Nouveau dictionnaire étymologique et historique*, Paris, Larousse, 1964, XLVII + 805 pages

Ce dictionnaire contenant environ 50 000 mots est destiné non seulement aux spécialistes, mais encore au grand public. C'est une refonte complète du *Dictionnaire étymologique de la langue française* par Albert Dauzat qui contenait 40 000 mots environ (la nouvelle édition du *Dictionnaire étymologique* de Bloch et W. v. Wartburg en comporte moins encore: à peu près 35 000). — Ayant révisé et remanié ce dictionnaire, MM. Jean Dubois et Henri Mitterand ont mis à notre disposition un ouvrage très utile et fait avec beaucoup de conscience qui deviendra, à coup sûr, le livre de chevet de tous ceux qui, par profession ou par goût, s'intéressent à l'étymologie et à l'évolution des mots français.

L'ordre général de l'ouvrage est évidemment alphabétique, mais toutes les unités lexicales issues d'un même radical ont été groupées dans un même article ayant le mot de base pour le mot-vedette. On a réuni „dans toute la mesure du possible, les formations populaires et les formations savantes, lorsque les aires sémantiques des termes offraient encore des points de contact“. Or on trouvera, par exemple, *allocation* et *allocataire* dans l'article *allover*, les mots *allodial* et *allodialité* dans l'article *alleu*. Il n'y a rien à contredire du point de vue linguistique, mais pas tous les non-linguistes en seront satisfaits. On aurait pu citer les mots pareils encore à leur place alphabétique avec un renvoi aux articles respectifs. Les auteurs l'ont fait avec les mots préfixés et ils ont réalisé un système de renvois avec beaucoup plus de conséquence et d'efficacité que Dauzat dans son *Dictionnaire étymologique*. „Un article spécial est le plus souvent consacré aux dérivés ou composés qui ont eu un développement sémantique indépendant (ex. *patrouille*, par rapport à *patte*), ou qui se sont séparés anciennement du mot de base par l'évolution de leur forme (ex. *métayer*, *mitoyen*, de *moitié*).“ Il faut avouer qu'en somme, cette disposition permet une consultation facile et rapide des mots particuliers ainsi que l'étude des familles de mots.

Pour nous faire une idée du remaniement dû à MM. Dubois et Mitterand, constatons, à titre d'exemple, que les premiers 63 pages (lettre A) du *Nouveau dictionnaire* comportent:

1° quatre centaines d'unités lexicales qui ne figurent pas dans l'ouvrage de Dauzat; il s'agit des termes employés aux divers niveaux de l'idiome, du français académique au français populaire, des termes techniques et scientifiques les plus usités (*acéphalie*, *exacerbation*, *acidimétrie*, *adipolyse*, *adiposexie*, *agrafeuse*, *agroville*, *azotémie*, *coaxial*, *auto-stop*, *auto-stopeur*, *sous-alimenter*, *suralimenter*, *allume-gaz*, *amphiartrorse*, *anarcho-syndicalisme*, *ankylostome*, *appendicectomie*,